

L'accord du participe passé des verbes pronominaux : analyse diachronique du discours des grammaires pédagogiques espagnoles de FLE, des années 1970 à nos jours

Virginia Iglesias Pruvost¹

Recibido: 27/02/2020 / Aceptado: 18/01/2021

Résumé. La grammaire française est d'une complexité avérée : que l'on soit natif ou pas, l'une des erreurs typiques commises par les apprenants concerne l'accord du participe passé des verbes pronominaux. En effet, on constate une tendance à accorder machinalement le participe passé qui reste, dans certains cas, invariable. La présente étude se base sur la description et l'analyse d'un corpus de sept grammaires du français, publiées en Espagne durant ces cinquante dernières années. Les règles sont bien évidemment inchangées ; néanmoins, ces manuels les explicitent différemment. Notre objectif est de relever les explications fournies par chacun d'entre eux, pour déterminer si leur discours répond véritablement aux besoins concrets des élèves hispanophones.

Mots clés : grammaires du français, analyse descriptive, verbes pronominaux, participe passé, élèves hispanophones.

[es] La concordancia del participio pasado de los verbos pronominales: análisis diacrónico del discurso de las gramáticas pedagógicas españolas de Francés Lengua Extranjera (FLE), desde los años 1970 hasta nuestros días

Resumen. La gramática francesa es de una complejidad demostrada: nativo o extranjero, uno de los típicos errores cometidos por los aprendientes atañe a la concordancia del participio pasado de los verbos pronominales. Se constata una tendencia a hacer sistemáticamente la concordancia del participio pasado que, en algunos casos, es invariable. El presente estudio se basa en la descripción y en el análisis de un corpus de siete gramáticas del francés, publicadas en España durante los últimos cincuenta años. Las reglas son necesariamente las mismas; sin embargo, estos manuales las formulan de manera diferente: nuestro objetivo es comparar las explicaciones proporcionadas, para ver si su discurso responde realmente a las necesidades concretas del alumnado hispanohablante.

Palabras clave: gramáticas del francés, análisis descriptivo, verbos pronominales, participio pasado, alumnado hispanohablante.

[en] The Past Participle Agreement with Pronominal Verbs: Diachronic Analysis of the Spanish Discourse in Pedagogical Grammars of French, from the 1970s to the Present Day

Abstract. French grammar is of a proven complexity. Native or foreign, one of the most common mistakes made by learners affects the past participle agreement with the pronominal verbs. This relates generally to the systematic and erroneous past participle agreement, which remains, in certain cases, unchanged. This study is based on a representative corpus of seven French grammars, published in Spain since 1970. The rules explained are obviously the same; nevertheless, the way in which these different handbooks approached them is quite different: our objective is to compare the explanations given in order to see if they are really relevant to the specific needs of Spanish learners.

Key words: French grammars, descriptive and comparative study, pronominal verbs, past participle agreement, Spanish speaker learners.

¹ Universidad de Granada, viglesias@ugr.es

Sommaire. 1. Introduction 2. Méthodologie, caractérisation du corpus et objectifs de l'étude 3. Le caractère suranné de l'orthographe française : le niveau de langue des francophones en chute libre et les difficultés inhérentes à l'enseignement du FLE 4. Description et analyse d'un corpus de sept grammaires pédagogiques du français : la leçon concernant l'accord du participe passé des verbes pronominaux 4.1. Une langue, plusieurs grammaires ? 4.2. *La Gramática francesa (en cuadros esquemáticos)* (1974) de Jesús Cantera et Eugenio De Vicente 4.3. *Gramática Básica de la Lengua Francesa* (1981) de Guy Capelle 4.4. *Gramática esencial de francés* (1987) de Manuel Fernández Ballón et Annie Monnerie-Goarin 4.5. *Gramática sucinta de la lengua francesa* (1990) d'Emil Otto et Karl G. Kordgien 4.6. *Manual de gramática francesa* (2007) d'Elena Echeverría Pereda 4.7. *L'essentiel. Français Langue Étrangère* (2007) de Nicole Dulin Bondue 4.8. *La Gramática francesa* (2008) de Jordi Induráin Pons 5. Comparaison des différents manuels analysés : contextualisation et éléments de contraste 6. Conclusion 7. Références bibliographiques

Cómo citar: Iglesias Pruvost, V. (2021). « L'accord du participe passé des verbes pronominaux : analyse diachronique du discours des grammaires pédagogiques espagnoles de FLE, des années 1970 à nos jours ». *Thélème. Revista Complutense de Estudios Franceses*. Vol. 36, Núm.1 : 39-49.

1. Introduction

La grammaire française, avec son continuum de règles hétéroclites et ses listes d'exceptions à apprendre par cœur, n'en finit pas de chagriner les apprenants de FLE ; la complexité inhérente au français froisse même les francographes les plus aguerris. Dans ce contexte, l'accord du participe passé des verbes pronominaux constitue une véritable pierre d'achoppement à laquelle se heurtent nécessairement les élèves, au cours de leur apprentissage de la langue française. En effet, parmi les erreurs grammaticales les plus récurrentes à l'écrit, signalons la tendance généralisée à accorder automatiquement le participe passé des verbes se conjuguant avec l'auxiliaire *être*, parmi lesquels les verbes pronominaux. Que ce soit pour les apprenants de langue française, pour les propres francophones ou pour les spécialistes mêmes (enseignants, grammairiens, traducteurs, etc.), l'accord du participe passé des verbes pronominaux est un point grammatical extrêmement complexe à expliquer/comprendre ; et, s'il est vrai qu'il n'est généralement pas problématique à l'oral où les accords tendent à se neutraliser, force est de constater que l'itinéraire scolaire demeure encore « scripto-centré » (Halté, 2005)². Dans ce contexte, savoir accorder correctement le participe passé des verbes pronominaux se révèle important, malgré la « priorité » accordée à l'oral dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, depuis l'avènement de l'approche communicative (années 80) et la perspective actionnelle :

Le phénomène est très sensible à l'oral, pour qui sait écouter le français tel qu'il est effectivement parlé à la radio, à la télévision mais aussi dans des situations plus formelles (jurys de thèse par exemple) : c'est l'infraction à la règle qui devient statistiquement le plus fréquent. [...] À l'écrit, le problème est bien sûr amplifié et cet accord pose un problème redoutable d'apprentissage [...] (Brissaud & Cogis, 2008 : 414).

De son côté, le professeur se trouve également confronté à une situation difficile lorsqu'il aborde ce point grammatical. Un constat s'impose : tout au long de leur scolarité, nombre d'élèves amoncellent des lacunes abyssales en terminologie grammaticale. Cette carence mène logiquement à la question suivante : en tant qu'enseignants de FLE, comment expliquer les règles ayant trait au participe passé, à des apprenants qui ne savent souvent pas distinguer, de prime abord, le COD et le COI ? Mission impossible, diront d'aucuns ; réformer l'orthographe et simplifier les règles, diront d'autres... le problème qui se pose est de taille.

De quelle manière les grammaires pédagogiques ont-elles traditionnellement traité ce point grammatical ? Celles-ci fournissent-elles des explications claires aux apprenants hispanophones, en se basant sur leur langue maternelle ? Quels éléments contrastifs trouvons-nous dans ces manuels ?

2. Méthodologie, caractérisation du corpus et objectifs de l'étude

Pour répondre à ces questions pointues, la méthode de travail adoptée consistera à décrire puis analyser le discours linguistico-didactique de plusieurs grammaires pédagogiques du français³. Le corpus sur lequel porte cette étude a été élaboré à partir de quatre critères essentiels :

² En effet, il est indéniable que dans le contexte scolaire, l'oral a encore bien du mal à se frayer une place par rapport à l'écrit : d'ailleurs, que ce soit à l'université, au lycée ou dans les étapes éducatives précédentes, l'oral pratiqué en cours se base généralement sur un support écrit : l'un des exemples les plus représentatifs est celui des exposés oraux qui s'élaborent à la maison, ou des mises en commun orales qui émanent de prises de notes (ce type d'oral, où tout se passe au préalable par le truchement de l'écrit, est désigné comme étant un « écrit oralisé »).

³ Nous avons retenu sept manuels de FLE que nous allons analyser linéairement et chronologiquement, du plus ancien au plus récent : la grammaire de Cantera et De Vicente (1974) ; la grammaire de Capelle *et al.* (1981) ; la grammaire de Fernández Ballón et Monnerie-Goarin (1987) ; la grammaire d'Otto-Kordgien (1990) ; la grammaire d'Echevarría et celle de Dulin *et al.* (parues en 2007) ; et, enfin, la grammaire d'Induráin Pons (2008).

- Tout d’abord, il s’agit de grammaires élaborées par des auteurs partageant la langue maternelle des utilisateurs (en l’occurrence, l’espagnol), et qui cernent donc parfaitement les difficultés que rencontrent les apprenants hispanophones dans leur pratique de la langue française ;
- Ils s’agit de grammaires pédagogiques⁴ qui décrivent les règles grammaticales afin de favoriser l’apprentissage dans une mise en pratique concrète : elles se centrent sur des situations concrètes et proposent donc des emplois réels de la langue cible, en s’adaptant aux besoins des apprenants. Ces manuels représentent un précieux outil pour l’enseignement/apprentissage du français : ils visent aussi bien des élèves qui ont un premier contact avec la langue française et n’ont pas forcément de connaissances grammaticales poussées (ou même aucune connaissance particulière), que des apprenants qui veulent augmenter leur bagage linguistique de français, ou même des enseignants de FLE qui les emploient dans leur pratique pédagogique ;
- Ces grammaires montrent une progression : c’est la raison pour laquelle les traités de grammaire qui abordent un point spécifique (orthographe, syntaxe, prononciation) n’ont pas été pris en compte dans la présente étude ;
- Le corpus contient des grammaires incontournables du français, fortement diffusées en Espagne où elles ont été publiées et rééditées sur plusieurs décennies : aussi, aurons-nous la possibilité de retracer en détail l’évolution des explications données aux utilisateurs.

Notre travail visera, d’une part, à voir dans quelle mesure l’évolution du discours de ces manuels facilite (ou pas) la compréhension du point grammatical choisi car, comme l’indique très justement A. Chervel : « [t]oute grammaire scolaire [...] s’informe auprès de la réflexion théorique contemporaine, laissant percer, dans cet effort de réutilisation des “acquis” de la science, la marque de l’insatisfaction de ses utilisateurs » (1977 : 8).

Et d’autre part, nous présumons que ces grammaires proposent une description particulière du français (en comparaison aux discours grammaticaux traditionnels pour natifs) ou *contextualisation* adaptée aux apprenants hispanophones, qui représenterait une stratégie de remédiation anticipée, signalant à ces utilisateurs les erreurs typiques sur lesquelles ils sont susceptibles de butter :

Ces formes de descriptions particulières, dites désormais *contextualisations* (de la description du français) [...] sont déviantes par rapport à la description traditionnelle. Ces « altérations » (pour reprendre un terme de J. Peytard) ont pour fonction essentielle d’adapter les descriptions ordinaires au contexte éducatif des utilisateurs/apprenants concernés, c’est-à-dire à leur culture métalinguistique et grammaticale, telle que construite par leur grammatisation en langue « maternelle » ou langue de scolarisation principale (Beacco, Kalmbach & Suso, 2014 : 6).

Précisons que cette étude renvoie directement au projet de recherche centré sur les Grammaires et la Contextualisation (GRAC)⁵ qui propose une approche contextualisée et contrastive de la description de la langue française.

3. Le caractère suranné de l’orthographe française : le niveau de langue des francophones en chute libre et les difficultés inhérentes à l’enseignement du FLE

Tout enseignant de français, qui corrige les copies de ses élèves, est confronté à une palette de fautes : en ce sens, la maîtrise de l’orthographe française (chez les francophones même) est actuellement en chute libre, un recul sans précédent en corrélation directe avec celui de la compétence en lecture, attesté récemment par les évaluations PIRLS (*Progress in International Reading Literacy Study*) et PISA (*Programme for International Student Assessment*) :

Une synthèse portant sur deux enquêtes internationales (PIRLS et PISA) et deux enquêtes nationales montre ainsi que toutes convergent pour constater une augmentation significative, en une dizaine d’années, de la proportion d’élèves en difficulté dans le domaine de la compréhension de l’écrit [...] (Roche, 2013/4 : 20).

En France, ce constat inquiétant suscite des débats fratricides enflammés, d’autant plus que le français a historiquement servi de ciment à l’unité nationale ; de nos jours, la langue française est le premier vecteur d’égalité des chances et de la liberté du citoyen. Dans ce contexte, « le premier mandat dont la société charge l’école est la transmission de la langue écrite aux enfants. » (Manesse & Cogis, 2007 : 25) : il s’agit là d’une tâche ardue, d’autant

⁴ La notion de *grammaire* étant polysémique et ambiguë, il est nécessaire de donner une définition précise du concept de *grammaire pédagogique* : « [elle] se doit d’être sélective en fonction, non pas d’un modèle théorique, mais bien du public visé ; [...] en tenant compte des critères tels l’utilité, la fréquence, la familiarité, le degré de contraste entre la langue source et la langue cible, etc. » (Germain & Seguin, 1995 : 86).

⁵ Il s’agit du réseau international de travail GRAC DILTEC (EA 2288, Grammaires et contextualisations dans l’enseignement du français comme langue étrangère ou seconde-Didactique des Langues, des Textes et des Cultures) de l’Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, dénommé à présent GRéC. Concrètement, le GRéC Espagne englobe les universités de Grenade, Santiago de Compostelle et Vigo. Cette équipe a pour objectif d’améliorer les contenus d’enseignement, afin de proposer des descriptions de la grammaire française mieux adaptées aux apprenants non francophones, en les contextualisant le plus possible selon leur langue maternelle : il s’agit, en fin de compte, d’essayer de fournir des grammaires pédagogiques plus ciblées sur les besoins des élèves, afin d’en augmenter l’efficacité dans leur apprentissage du FLE.

plus que le français est « une langue à morphologie flottante » (Jaffré, 1995 : 122) dans laquelle la liste d'exceptions, à apprendre souvent par cœur, est parfois bien plus longue que la règle en soi :

Le concept d'orthographe implique la reconnaissance d'une norme écrite par rapport à laquelle on juge l'adéquation des formes que réalisent les sujets écrivant une langue : l'orthographe suppose que l'on distingue des formes correctes et des formes incorrectes dans une langue écrite à la graphie qui n'implique pas la référence à une norme grammaticale (Dubois, 1973 : 37).

Quant à l'Espagne, les résultats de l'étude PISA 2016, centrés sur la compréhension et la maîtrise de l'espagnol, vont dans le même sens⁶ : ceux-ci révèlent que les apprenants ont des lacunes considérables en grammaire, ce qui engendre d'autant plus de problèmes aux enseignants de FLE. De quelle manière expliquer la grammaire française à des élèves qui éprouvent, en amont, maintes difficultés en espagnol ? Comment aborder, notamment, l'accord du participe passé des verbes pronominaux, avec des étudiants qui ont du mal à identifier la présence d'un complément d'objet direct ou qui le confondent avec un complément d'objet indirect ?

On sait qu'aux yeux de générations d'élèves engagés dans l'apprentissage de l'écrit, l'accord du PP a représenté et représente encore un obstacle important. [...] Dans beaucoup de classes de français, des efforts non négligeables sont donc encore déployés, avec des résultats décevants, est-il besoin de le préciser, pour tenter de faire passer une doctrine complexe, bourrée de cas particuliers, que maints professionnels de l'écriture ne parviennent pas eux-mêmes à dominer de bout en bout (d'après Jacques David, spécialiste de l'acquisition, il semblerait que les règles d'accord du PP échappent à une maîtrise totale de notre cerveau...) (Béguelin, 2002 : 164).

En tant que professeurs, nous sommes régulièrement amenés à corriger des formes incorrectes, comme : « Les années se sont succédées », ou « Ils se sont téléphonés ». L'un des problèmes qui se pose pour les élèves de FLE renvoie au fait que les verbes pronominaux se conjuguent systématiquement avec l'auxiliaire *être*, ce qui incite les apprenants à faire un accord qui se révèle erroné. En effet, l'accord systématique du participe passé des verbes pronominaux est une faute typique (même chez les francographes !) : éliminer cette erreur souvent fossilisée représente un enjeu majeur. Comment les grammaires du français pour hispanophones expliquent-elles cette notion si complexe, d'autant plus que ce phénomène n'existe pas en espagnol ?

4. Description et analyse d'un corpus de sept grammaires pédagogiques du français : la leçon concernant l'accord du participe passé des verbes pronominaux

4.1. Une langue, plusieurs grammaires ?

Avant de nous centrer sur le corpus élaboré, une petite parenthèse préliminaire s'avère nécessaire. Comme le signale P. Charaudeau, il existe une pléiade de manuels de grammaires, ce qui engendre des difficultés aussi bien pour les enseignants que pour les apprenants :

On le sait maintenant il n'existe pas une grammaire, ni a fortiori la grammaire d'une langue, mais autant de grammaires que de théories sur la langue. Il ne faut pas oublier que c'est le point de vue théorique qui détermine la description d'un objet, et non l'inverse. [...] cette situation constitue un obstacle à l'utilisation de données (scientifiques) nouvelles dans le domaine de l'enseignement d'une langue, et un obstacle à l'institution d'une grammaire nouvelle qui pourrait servir de référence (1992 : 3).

Il n'existe donc pas une seule et même grammaire⁷, homogène, pour une seule langue, quelle qu'elle soit. En effet, chaque grammaire doit adapter ses explications ou plutôt son métalangage au profil d'apprenant visé (selon son âge, son niveau de langue, ses objectifs langagiers, sa situation personnelle d'apprentissage⁸, etc.) d'autant plus s'il s'agit d'un manuel pour non natifs. Il ne s'agit pas d'une simple traduction des grammaires françaises traditionnelles mais d'un travail beaucoup plus ardu d'« adaptation » :

La composición de una obra gramatical referida al francés para hispanohablantes va por tanto mucho más allá que una simple operación de “transposición” de un contenido gramatical previo: se trata de una auténtica labor de “adaptación”, en la que la transposición didáctica juega su papel, pero solo un determinado papel dentro de un proceso amplio en cuanto a sus variantes [...] (Valdés Melguizo, 2017: 55).

⁶ L'OCDE a décidé de ne pas publier les résultats espagnols de PISA 2018 ayant pour objet la compréhension écrite, après avoir détecté certaines « anomalies » dans les réponses des élèves.

⁷ Pour donner une définition simple, une *grammaire* (dans le sens d'ouvrage à consulter) renvoie donc à une description spécifique du fonctionnement de la langue selon un modèle ou théorie linguistique.

⁸ Apprentissage en autodidaxie, dans la sphère scolaire, cours particuliers, académies de langue, etc.

À présent, nous allons donc parcourir les grammaires du français pour hispanophones que nous avons choisies, afin d'analyser en détail les adaptations fournies par leurs auteurs respectifs.

4.2. *La Gramática francesa (en cuadros esquemáticos) (1974) de Jesús Cantera et Eugenio De Vicente*

Il s'agit d'un manuel réédité à maintes reprises, qui se situe dans la mouvance structuraliste. Dirigé à un public éclectique ayant des connaissances linguistiques avérées, ce manuel est pratique et facile à consulter : ses auteurs ont agencé les points grammaticaux de manière très hiérarchisée, en présentant parallèlement de nombreux tableaux et schémas afin de faciliter la visualisation et l'apprentissage visuel des notions abordées :

El plan de la obra responde también a un criterio generalmente tradicional. La extensión de cada uno de los capítulos no puede ser uniforme, ni mucho menos; sino que unos capítulos han de resultar más largos que otros. El verbo, por ejemplo, [...] tiene una extensión considerable. Nada más natural, puesto que el verbo es el eje de la oración (Cantera & De Vicente, 1974 : 5).

Ainsi, dans le chapitre intitulé *El verbo: conjugación. Morfología*, nous trouvons le classement des verbes français, les tableaux de conjugaison des verbes les plus fréquents, les temps simples et composés, avec le choix des auxiliaires. La leçon fournit également des explications essentielles sur la voix, les modes, les temps, le nombre et la personne. Une remarque signale qu'en français, le pronom personnel *vous* peut aussi bien faire référence à plusieurs personnes (équivalent de *vosotros/vosotras* en espagnol), à quelqu'un que l'on vouvoie (*usted*) ou à plusieurs personnes que l'on vouvoie (*ustedes*).

L'explication de l'accord du participe passé des verbes pronominaux apparaît après celle des temps composés et la formation de la voix passive. Pour ce qui est des verbes pronominaux, nous trouvons la définition suivante : « Son aquellos que se conjugan con los pronombres complemento de objeto directo, *me, te, se, nous, vous, se*, que representan al mismo ser que el sujeto » (Cantera & De Vicente, 1974 : 102). Ces verbes sont ensuite classés en trois groupes, selon leur sens : les verbes réfléchis, comme *se regarder* ; les verbes réciproques, comme *se battre* (la grammaire précise que ceux-ci sont généralement renforcés par des expressions telles que *l'un l'autre, les uns les autres, mutuellement, réciproquement*, ou par le préfixe *entre-*, comme *s'entraider*) ; les verbes subjectifs et non réfléchis dont le pronom réfléchi n'a pas de valeur spécifique et sert, dans certains cas, à marquer l'intérêt du sujet pour l'action, comme *se douter, s'emparer, s'en aller, se taire*, etc. L'explication de l'accord du participe passé de ces verbes est très concise : « Los verbos pronominales se conjugan en los tiempos compuestos con el auxiliar *être*; y el participio de pretérito concuerda en género y número con el sujeto » (Cantera & De Vicente, 1974 : 103). La grammaire donne l'exemple type du verbe *se lever* dont le participe passé s'accorde effectivement en genre et en nombre avec le sujet : remarquons que le sujet *elle* (aussi bien au singulier qu'au pluriel) n'apparaît pas dans le tableau de conjugaison, ni les possibles accords au féminin (généralement indiqués entre parenthèses) avec les sujets *je, tu, nous* et *vous*, ni le pronom impersonnel *on*. Aucune indication n'est fournie dans le cas des verbes pronominaux dont le participe passé reste invariable : l'apprenant aura donc tendance à penser que l'accord est systématique, ce qui peut engendrer une grave erreur grammaticale. Quelques pages plus loin, dans la partie consacrée à la syntaxe du verbe, nous trouvons de nouveau une section (N°18) abordant l'accord du participe passé : dans le cas des verbes employés avec l'auxiliaire *être*, le manuel rappelle que le participe « concierta en género y número con el sujeto del verbo » (Cantera & De Vicente, 1974 : 111).

Cette grammaire semble imprécise, du moins pour ce qui est de la leçon qui nous occupe car, en dépit de la clarté des explications, celles-ci se révèlent somme toute incomplètes. Les exemples choisis apparaissent en français : il s'agit souvent de listes de verbes hors contexte, sans traduction en espagnol : l'élève doit donc se résigner à apprendre cette leçon par cœur, sans possibilité de comparer sa langue maternelle avec le français⁹.

Dans le prologue, les auteurs annonçaient qu'ils prétendaient comparer les deux langues. Toutefois, s'il est vrai que dans l'ouvrage nous trouvons de nombreuses remarques pertinentes qui établissent des comparaisons explicites entre les mécanismes de fonctionnement de l'espagnol et du français, la leçon qui nous occupe nous paraît moins intéressante d'un point de vue contrastif.

4.3. *Gramática Básica de la Lengua Francesa (1981) de Guy Capelle*

Ce manuel est destiné à des élèves ayant un niveau moyen de français, mais peut satisfaire les besoins d'un grand nombre d'utilisateurs : il propose des explications claires et concises ainsi que de nombreux exemples traduits en espagnol. Les verbes pronominaux figurent dans la section N°135 : « Los verbos pronominales van precedidos de doble pronombre, uno es el sujeto y otro es el complemento. Ambos son de la misma persona » (Capelle, 1981 : 137). Nous trouvons six exemples de verbes pronominaux, conjugués au présent, avec leur traduction en espagnol.

⁹ Une observation signale toutefois à l'élève qu'il n'existe pas de parallélisme systématique entre la construction des verbes français et espagnols, par rapport au choix de l'auxiliaire : « El empleo de los auxiliares *être* y *avoir* no coincide con la construcción española » (Cantera, 1974 : 112). Nous trouvons l'exemple suivant : Nos hemos encontrado en París = Nous nous sommes rencontrés à Paris.

Une remarque intéressante apparaît dans la marge et signale à l'apprenant que les verbes pronominaux espagnols ne le sont pas forcément en français et *vice versa*. Voici les deux exemples mentionnés : « Me quedaré tres días en casa de mi cuñada » (« Je resterai trois jours chez ma belle-sœur »), « Descansa un poco » (« Repose-toi un peu ») (Capelle, 1981 : 137). Les verbes pronominaux peuvent avoir une construction transitive ou intransitive : ce point grammatical a été expliqué précédemment (l'élève connaît donc la terminologie nécessaire à la compréhension de la leçon). L'accord du participe passé apparaît ultérieurement, section N°166 : « Si el verbo auxiliar es *être*, la concordancia con el sujeto es obligatoria » (Capelle, 1981 : 160). Le texte différencie les verbes occasionnellement pronominaux et les verbes essentiellement pronominaux. Un symbole interpelle alors le lecteur et l'avertit : « En los verbos pronominales, sólo se da la concordancia si el segundo pronombre es complemento de objeto directo » (Capelle, 1981 : 161). Deux exemples explicitent cette précision : « Ils se sont habillés » mais « Ils se sont souvenu de leur conversation. »

Dans le cas qui nous occupe, la leçon est brève, certes, mais explique les différents cas d'accords du participe passé des verbes pronominaux, de façon claire et précise. Les exemples proposés sont bien choisis et traduits en espagnol, ce qui permet à l'apprenant de comparer aisément les deux langues ; la terminologie est simple (nous ne trouvons pas de classement des verbes pronominaux), mais suffisante pour comprendre correctement les explications fournies.

4.4. *Gramática esencial de francés (1987) de Manuel Fernández Ballón et Annie Monnerie-Goarin*

Cette grammaire s'adresse à des lecteurs hispanophones qui souhaitent consolider ou approfondir leurs connaissances de français, en se centrant tout spécialement sur les difficultés réelles qu'ils rencontrent. Dans ce manuel, les verbes pronominaux apparaissent dans le quatrième chapitre, *Tiempo, aspecto, voz, modo*. La leçon débute par des généralités et propose ensuite une typologie de verbes pronominaux, divisée en cinq catégories : les verbes essentiellement pronominaux, qui s'emploient uniquement à la forme pronominale, comme *s'évanouir, s'enfuir, se souvenir, se repentir*, etc. ; les verbes dont le sens est différent à la forme pronominale comme *se rendre, se douter, s'apercevoir, se passer, s'en sortir, s'y connaître*, etc. ; les verbes pronominaux dont le pronom réfléchi est complément d'objet direct (le manuel mentionne alors une sous-classe qui englobe les verbes pronominaux réfléchis et réciproques) ; l'avant-dernière catégorie concerne les verbes pronominaux possédant un sens passif ; et finalement, le dernier cas est celui du verbe pronominal suivi d'un attribut, lorsque la forme pronominale peut être issue de la transformation d'une subordonnée complétive ayant le même sujet que la proposition principale : « Il croit qu'il est malade. » « Il se croit malade » (Fernández Ballón, 1987 : 116). L'accord du participe passé apparaît dans le passage suivant, consacré aux temps composés :

Los verbos que se conjugan con el auxiliar *être* concuerdan generalmente con el sujeto. Sin embargo, en el caso de los verbos pronominales recíprocos, el participio pasado concuerda con el pronombre reflexivo complemento, si éste es complemento directo. Si el verbo pronominal reflexivo va acompañado de un complemento directo colocado delante, se hace la concordancia con este complemento (Fernández Ballón, 1987 : 118).

Voici les exemples, issus du manuel, qui explicitent la théorie susmentionnée : « Ils se sont reconnus (reconnaître quelqu'un). » « Ils ne se sont pas parlé (parler à quelqu'un). » « Ses mains, qu'elle s'était lavées soigneusement, étaient nettes ».

Après l'explication de l'accord du participe passé, apparaissent les *Éléments de contraste* sous forme de tableau, qui met en garde l'apprenant : il n'y a pas de correspondance systématique entre les verbes pronominaux français et espagnols. En d'autres termes, des verbes tels que *reírse, moverse, caerse* ne sont pas forcément pronominaux en français : *rire, bouger, tomber*. Il faut donc s'assurer de la construction de chaque verbe, pour choisir convenablement l'auxiliaire et faire ensuite les accords nécessaires. La leçon en soi est détaillée et permet à l'apprenant d'acquérir des connaissances approfondies sur le sujet.

4.5. *Gramática sucinta de la lengua francesa (1990) d'Emil Otto et Karl G. Kordgien*

Dans ce manuel, chacune des 43 leçons est accompagnée du vocabulaire correspondant, d'exemples, de dialogues, et de textes de lecture qui permettent à l'apprenant de progresser efficacement dans son apprentissage du français. Cette grammaire s'ouvre sur des généralités sur la prononciation, l'alphabet orthographique, l'accent tonique, la quantité, la prononciation des voyelles et consonnes, l'élision, et les symétries entre le français et l'espagnol (ce qui renvoie à la mouvance contrastive). Nous trouvons également des glossaires bilingues très utiles, proposant la transcription phonétique des mots dont la prononciation pose généralement des problèmes aux apprenants hispanophones.

Dans la leçon N°42, consacrée à l'accord du participe, nous ne trouvons pas d'explication concernant les verbes pronominaux ; néanmoins, nous lisons les précisions suivantes :

El participio pasado de los verbos transitivos e intransitivos conjugados con « être » concuerda con el sujeto en género y número. [...] El participio pasado de los verbos reflexivos concuerda con el complemento directo

cuando éste precede al verbo, pero queda invariable cuando el complemento directo sigue al verbo (Otto-Kordgien, 1990 : 204).

Plusieurs exemples représentatifs sont donnés avec leur traduction. Cet ouvrage est particulièrement précis au niveau de l'explication des verbes : leur conjugaison figure sous forme de tableaux avec des remarques pertinentes sur leur orthographe et prononciation. Cependant, nous n'avons pas trouvé de passage abondant de façon explicite l'accord du participe passé des verbes pronominaux. Cette grammaire est néanmoins très intéressante, notamment pour l'apprentissage de la conjugaison : en outre, les glossaires, thèmes et exercices de lecture¹⁰ et de conversation s'avèrent très utiles pour les élèves hispanophones.

4.6. *Manual de gramática francesa (2007) d'Elena Echeverría Pereda*

Il s'agit d'un ouvrage éminemment pratique, un « guide de navigation » (pour reprendre les paroles de l'auteure), qui s'adresse aussi bien à des apprenants débutants ou avancés voire spécialistes (philologues, traducteurs, interprètes, etc.), et qui prétend faciliter l'apprentissage de la grammaire française aux hispanophones : « [...] este Manual, pensado desde el aula y para el aula, pretende allanar el camino al alumno hispanohablante que está sometido a la siempre difícil y apasionante tarea de aprender y de conocer en profundidad la lengua francesa » (Quatrième de couverture).

Dans ce cas, les verbes pronominaux apparaissent dans le chapitre 5 consacré au verbe, et concrètement dans la deuxième partie dédiée aux temps composés et aux verbes qui se conjuguent avec l'auxiliaire *être*. Nous lisons la définition suivante : « Los verbos pronominales se llaman así porque van precedidos de un pronombre de la misma persona que el sujeto. Estos verbos pueden ser ocasionalmente pronominales, exclusivamente pronominales o pronominales pasivos » (Echeverría, 2007 : 117).

Le manuel dresse une liste des verbes accidentellement pronominaux, avec leur traduction en espagnol, et mentionne une autre sous-classe : « Estos verbos pueden dividirse en : verbos reflexivos, recíprocos y no reflexivos o subjetivos » (Echeverría, 2007 : 117). Tout d'abord, les verbes réfléchis, dont le complément est direct (COD) ou indirect (COI) : nous trouvons d'ailleurs la liste des verbes réfléchis les plus employés, ce qui est très utile. Figurent ensuite les verbes réciproques dont le pronom est le complément direct ou indirect du verbe, comme *se battre*, *se parler*, *se regarder*, etc. Puis, les verbes non réfléchis ou subjectifs dont le pronom n'exerce aucune fonction de complément et n'a qu'une valeur emphatique ou affective : dans ce cas, le participe passé s'accorde toujours avec le sujet, et le sens du verbe varie, généralement, en fonction du fait qu'il soit pronominal ou pas. Le manuel donne une liste de verbes comme *s'apercevoir de*, *s'attendre à*, *se connaître à*, *se douter de*, etc., ainsi que de petites phrases traduites. Pour les verbes essentiellement pronominaux, le pronom n'exerce aucune fonction de complément : le participe passé s'accorde toujours avec le sujet (*s'abstenir*, *s'écrier*, *s'écrouler*, *s'enfuir*, etc.). Et finalement, nous trouvons les verbes pronominaux passifs dont le participe passé s'accorde également toujours avec le sujet. Par rapport aux verbes réfléchis et réciproques, le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le COD, si ce dernier est placé devant le verbe ; autrement, il demeure invariable.

Pour ce qui est du participe passé des verbes non réfléchis ou subjectifs, des verbes essentiellement pronominaux et passifs, celui-ci s'accorde toujours en genre et en nombre avec le sujet du verbe (à l'exception du verbe *s'arroger*). Et finalement, le participe passé des verbes pronominaux dont l'action se limite au sujet (*se nuire*, *se mentir*, *se plaire*, *se ressembler*, *se succéder*, etc.), demeure invariable. Le manuel cite également une remarque très intéressante de Maurice Grevisse, issue du *Bon Usage* :

Il est parfois difficile de discerner la valeur du pronom de forme réfléchi dans les verbes pronominaux. Le participe passé des verbes de la liste suivante s'accorde toujours : tantôt le pronom est censément préfixé, tantôt il est objet direct. Subsidièrement on peut observer que le participe passé des verbes essentiellement pronominaux (c'est-à-dire qui n'existent que sous la forme pronominale) s'accorde toujours : « s'arroger » toutefois fait exception (Echeverría, 2007 : 120).

C'est la raison pour laquelle nous trouvons également une liste de verbes pronominaux, dont le participe s'accorde systématiquement. La leçon se clôt sur l'exemple concret du verbe *se laver*, conjugué aux temps composés, placés à gauche en français et à droite en espagnol : l'apprenant peut ainsi comparer simultanément la construction dudit verbe, dans les deux langues.

Dans cette grammaire, les explications théoriques sur l'accord du participe passé des verbes pronominaux sont particulièrement précises et riches en exemples. La traduction systématique en espagnol et les précisions

¹⁰ En effet, la lecture est la clé de voûte de l'orthographe, dans le sens où chacun sait qu'il existe une relation avérée entre la pratique de la lecture et l'acquisition de l'orthographe aussi bien lexicale que grammaticale (même si dans ce dernier cas, d'autres facteurs importants interviennent comme la réflexion sur le code scriptural et la connaissance préalable des règles) : « À partir du moment où la transcription de l'oral ne se fait pas mécaniquement, par le jeu de correspondances régulières sans exception entre son et graphèmes (lettre ou groupe de lettres), il faut réfléchir à la manière d'écrire un mot, et plus encore un mot dans son environnement : [...] réfléchir à la fonction des mots, pour leur appliquer les règles d'accord [...] » (Manesse, 2008 : 86).

grammaticales concernant les compléments d'objet direct et indirect facilitent la compréhension et l'apprentissage de l'élève, qui réfléchit de manière logique au fonctionnement de la langue.

4.7. *L'essentiel. Français Langue Étrangère (2007) de Nicole Dulin Bondue*

Cette grammaire est rédigée en français : le chapitre 13 centré sur *Le verbe* comprend huit parties, dont la morphologie verbale qui englobe le classement des verbes en groupes, des tableaux de conjugaison, les différents emplois des modes en français et en espagnol, et finalement, une partie intégralement dédiée aux auxiliaires, dans laquelle apparaît l'accord du participe passé des verbes pronominaux. L'explication est sommaire : « On applique la règle de l'auxiliaire *avoir*, c'est-à-dire qu'il y a concordance lorsque le pronom réfléchi complément direct d'objet est placé avant le groupe verbal » (Dulin Bondue, 2007 : 273). Trois exemples explicitent cette règle, avec leur traduction correspondante.

La terminologie est simple et permet à l'apprenant d'acquérir des notions basiques en la matière. Signalons aussi que les explications fournies sont claires et suivies d'exemples bien choisis, traduits en espagnol, ce qui permet à l'élève d'établir des parallélismes (et de cerner les divergences) entre les deux langues. Cependant, notons que le manuel n'aborde pas le cas des verbes pronominaux dont le participe passé reste invariable, ou s'accorde directement avec le sujet. L'élève aura donc tendance à croire que l'accord se fait uniquement en suivant la règle du COD, ce qui n'est pas le cas. La théorie grammaticale, du moins dans la leçon qui nous occupe, est donc incomplète étant donné qu'elle ne mentionne pas les cas de figure que nous venons d'évoquer.

4.8. *La Gramática francesa (2008) de Jordi Induráin Pons*

Il s'agit d'un manuel très pratique, dirigé aussi bien à des apprenants débutants qu'avancés, n'ayant pas forcément de connaissances grammaticales spécifiques : c'est la raison pour laquelle l'ouvrage s'ouvre sur un glossaire grammatical particulièrement utile, pouvant aider l'utilisateur dans la compréhension des explications fournies. Le registre de langue choisi est celui du français courant, oral : « Pese a la multitud de registros y niveles utilizados en cualquier lengua, esta gramática se ha centrado en los usos cotidianos del francés oral, por lo que será de gran ayuda a los estudiantes de cualquier nivel [...] » (Induráin Pons, 2008 : 5). De plus, le livre fournit de très nombreux exemples systématiquement traduits en espagnol, et utilise la couleur bleue pour signaler les difficultés auxquelles les utilisateurs doivent prêter attention.

L'accord du participe passé des verbes pronominaux apparaît dans le sixième chapitre, consacré aux verbes : nous trouvons, d'une part, un paragraphe centré sur les verbes pronominaux et postérieurement, un autre qui aborde les participes. Cette grammaire donne une définition des verbes pronominaux, dresse la liste des pronoms réfléchis en indiquant leur position selon le temps verbal, explique la conjugaison de ces verbes aux temps simples et composés, ainsi que l'accord du participe passé :

En la mayoría de los casos, el pronombre reflexivo funciona como si fuera un complemento directo, razón por la cual el participio pasado del verbo tiene que concordar en número y en género con él. Cuando el pronombre reflexivo desempeña la función de complemento indirecto, el participio pasado no varía. Cuando el verbo pronominal lleva un complemento directo, el pronombre reflexivo es el complemento indirecto del verbo pronominal y el participio pasado no concuerda con él (Induráin Pons, 2008 : 103-104).

Nous trouvons ensuite les verbes pronominaux les plus employés, traduits en espagnol. Cette règle est également rappelée par la suite, dans la partie consacrée aux participes : « En el caso de los verbos pronominales, el participio pasado concuerda con el pronombre si éste desempeña la función de complemento directo. Sin embargo, el participio pasado no concuerda con el pronombre de objeto indirecto » (Induráin Pons, 2008 : 137).

Comme le mentionne le prologue de cet ouvrage, les explications fournies sont claires grâce aux exemples et aux traductions proposés : l'élève hispanophone a ainsi la possibilité de comparer aisément le français et l'espagnol, pour éviter de commettre des erreurs ayant trait, entre autres, à l'accord du participe passé des verbes pronominaux.

5. Comparaison des différents manuels analysés : contextualisation et éléments de contraste

Avant d'évoquer les différentes contextualisations trouvées dans les grammaires du corpus, précisons que les règles d'accord du participe passé des verbes pronominaux exigent une observation préalable et une capacité de raisonnement aiguisé. Bien entendu, connaître ces règles est une condition *sine qua non* pour faire les accords nécessaires, mais cette connaissance est malgré tout insuffisante. Il faut également être capable de comprendre le vocabulaire métalinguistique et distinguer les différentes catégories morphosyntaxiques :

N'oublions pas que l'application des règles de grammaire est dépendante de la bonne compréhension que l'on en a. Pour cela plusieurs facteurs entrent en ligne de compte : la formulation, la logique et la cohérence de ladite

règle. La plupart de ces règles induisent que l'écrivain connaît bien l'analyse syntaxique qui leur est inhérente, or ce n'est souvent pas le cas. Les spécialistes eux-mêmes ont des points de désaccord (Petitjean, 1991 : 80).

En effet, pour que les apprenants puissent arriver à une maîtrise réelle des règles d'accord du participe passé des verbes pronominaux, il est nécessaire de favoriser leur réflexion métalinguistique sur les pronoms et sur la construction (transitive directe/indirecte ou intransitive) des verbes qui diffère d'ailleurs de l'espagnol au français.

Suite à la description et l'analyse des différents ouvrages, nous sommes en mesure de dresser le tableau comparatif suivant¹¹ :

Grammaires pédagogiques analysées	Langue de rédaction	Éléments de contraste repérés
<i>Gramática francesa (en cuadros esquemáticos)</i> (1974), de Cantera et De Vicente	Espagnol	Observations
<i>Gramática básica de la lengua francesa</i> (1981), de Capelle et al.	Espagnol	Traduction des exemples fournis
<i>Gramática esencial de francés</i> (1987), de Fernández Ballón et Monnerie-Goarin	Espagnol	Rubrique intitulée "Elementos de contraste" ; liste de verbes et constructions verbales françaises
<i>Gramática sucinta de la lengua francesa</i> (1990), d'Otto-Kordgien	Espagnol	Traduction des exemples fournis ; exercices finaux à l'issue de chaque chapitre
<i>Manual de gramática francesa</i> (2007), d'Echevarría Pereda	Espagnol	Traduction des exemples et exemples d'utilisation en contexte
<i>L'essentiel. Français Langue étrangère</i> (2007), de Dulin et al.	Français	Traduction des exemples fournis ; observations pour l'apprenant hispanophone ; exercices d'application
<i>La Gramática francesa</i> (2008), d'Induráin Pons	Espagnol	Explications et exemples systématiquement fournis dans les deux langues

Suite à la description du discours de ces grammaires pédagogiques espagnoles de FLE, nous sommes en mesure d'affirmer que les explications trouvées sont des plus éclectiques : en effet, certains manuels n'ont pas recours à une terminologie spécifique et simplifient considérablement la leçon, se limitant à expliquer l'accord du participe passé des verbes pronominaux en appliquant la règle du complément d'objet direct. D'autres, au contraire, fournissent une typologie complexe des verbes pronominaux, insistent sur le fait que ces verbes peuvent être transitifs direct/indirect ou intransitifs, et dressent souvent une liste pour chaque catégorie de verbes.

De nombreux ouvrages proposent des exemples pertinents ; néanmoins, il serait également souhaitable d'y inclure la traduction systématique en espagnol, afin que l'apprenant puisse comparer sa langue maternelle avec le français : en effet, cette mise en parallèle explicite permet de repérer immédiatement les ressemblances et les différences entre les deux langues :

L'apprentissage d'une langue étrangère est lié au « déjà-là » en langue première. Les langues vont se construire sur les structures déjà acquises en langue première. Elle permet de formuler des hypothèses par analogie ou par contraste sur le fonctionnement en langue étrangère [...]. De ce fait, les activités réflexives de comparaison entre langues ont entièrement leur place dans les cours de langue puisqu'elles permettent aux apprenants de conscientiser certains faits de langue et d'éviter les transferts erronés non conscients de la langue maternelle à la langue étrangère (Blasco, 2013 : 16).

En ce sens, il nous paraît essentiel d'indiquer aux élèves que les verbes pronominaux espagnols ne le sont pas nécessairement en français, et *vice versa*, tout comme souligne par exemple Guy Capelle dans sa grammaire : il est donc nécessaire de vérifier la construction d'un verbe inconnu pour accorder correctement son participe passé (si besoin est). Dans cette optique, il serait utile de proposer, dans ce type de grammaires, une liste de verbes les plus employés avec leurs différentes constructions (comme le fait par exemple, la *Gramática esencial de francés* de Fernández Ballón et Monnerie-Goarin, qui aide à différencier les constructions transitives directes/indirectes et à choisir le mode verbal à employer), ce type d'erreurs étant très fréquent chez les apprenants hispanophones. Il serait également intéressant de prévoir des phrases à traduire (thème et version) et des exercices de lecture et d'analyse grammaticale : cet entraînement peut paraître obsolète, mais il est particulièrement utile pour éviter calques, erreurs de syntaxe et fautes d'expression en tout genre, que les enseignants de FLE corrigent invariablement dans les copies de leurs apprenants.

¹¹ Ce tableau est inspiré de celui proposé dans l'article suivant : Molina Romero, M.C. (2016), « Le mode verbal en français et sa contextualisation dans des grammaires de français langue étrangère espagnole » in *Synergies Espagne*. N°9, pp. 67-82.

6. Conclusion

L'immense majorité des professeurs de français s'accorde pour dire que la maîtrise de la grammaire est le socle sur lequel repose la superstructure des cours de langue. Pourtant, un constat sans équivoque s'impose : peu d'élèves s'avèrent capables de mener une réflexion autonome, au niveau linguistique et grammatical : « L'institution témoigne du désarroi des professeurs en matière d'enseignement de l'orthographe. Ils sont à la fois submergés par le nombre d'erreurs que commettent les élèves, et soucieux d'inscrire leur travail dans le cadre des nouveaux programmes [...] » (Manesse, 2007 : 88). Aussi, les enseignants ont-ils le souci de développer, chez l'apprenant, une réflexion sur le fonctionnement de la langue et insistent-ils sur la nécessité « vitale » de maîtriser le code grammatical, instrument indispensable de sélection et de promotion sociale : « Dans l'orthographe se mesure la capacité à respecter des normes, celles évidemment du système de l'écrit, mais bien aussi une norme symbolique profondément valorisée dans le corps social » (Manesse, 2007 : 83).

Si la grammaire française est d'une complexité incontestable pour les francophones, elle l'est d'autant plus pour les apprenants étrangers. L'accord du participe passé des verbes pronominaux représente l'une de ces nombreuses difficultés à surmonter à l'écrit, même si à l'oral le problème tend à se neutraliser : problème secondaire, diront certains, il est incontestable que l'apprentissage actuel des langues passe encore beaucoup plus à l'écrit qu'à l'oral.

Dans ce contexte, le manuel de grammaire est un support d'enseignement incontournable pour l'acquisition des connaissances, et une aide précieuse pour l'élève, quel que soit son profil : « à des degrés divers, pour des causes diverses, le manuel est un mauvais outil irrémédiable » (Vargas, 2006 : 27). Cet auxiliaire pédagogique doit donc proposer des explications adaptées au profil et aux besoins spécifiques des apprenants (selon leur âge, leur niveau de langue, leurs connaissances en terminologie grammaticale, leurs objectifs langagiers, etc.).

Dans le cas de l'accord du participe passé des verbes pronominaux, point grammatical d'une complexité avérée aussi bien pour les francophones que pour les apprenants néophytes ou avancés, il s'avère absolument nécessaire de proposer une catégorisation des verbes pronominaux, selon laquelle l'accord du participe se fera ou pas. De plus, ce problème n'existant pas en espagnol, il est d'autant plus difficile à surmonter pour l'élève hispanophone qui devra non seulement connaître les règles correspondantes, mais aussi comprendre le langage métalinguistique et faire preuve d'un sens analytique aigu des éléments morphosyntaxiques.

En ce sens, pour faciliter l'apprentissage, il est fondamental de fournir les éléments contrastifs nécessaires à la comparaison entre l'espagnol et le français (surtout la construction des verbes qui peut être erronée), afin que les élèves cernent bien les différences entre les deux langues et évitent ainsi les erreurs récurrentes, basées essentiellement sur les interférences avec leur langue maternelle.

7. Références bibliographiques

- Beacco, J.-Cl., Kalmbach, J.-M. & J. Suso López, (2014) « Les contextualisations de la description du français dans les grammaires étrangères : présentation » in *Langue française*. N°181, pp. 3-17.
- Béguelin, M.-J., (2002) « Faut-il simplifier les règles d'accord du participe passé ? » in *Travaux neuchâtelois de linguistique*. Vol. 37, pp. 163-189.
- Blasco, J., (2013) *L'apprentissage des langues étrangères au cycle 3 : activités réflexives entre langues 1 et 2* [En ligne]. Mémoire de Master, IUFM Midi-Pyrénées. Disponible sur : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00906683> [Dernier accès le 11 janvier 2020].
- Brissaud, C. & D. Cogis, (2008) « L'accord du participe passé. Reconsidération d'un problème ancien à la lumière de données récentes sur l'acquisition » in *Didactique et enseignement, français langue maternelle, français langue seconde* [En ligne], pp. 413-424. Disponible sur <https://doi.org/10.1051/cmlf08105> [Dernier accès le 15 septembre 2020].
- Cantera, J. & E. de Vicente, (1974) *Gramática Francesa (en cuadros esquemáticos)*. Madrid, Espasa.
- Capelle, G. et al., (1981) *Gramática básica de la lengua francesa*. Paris, Hachette.
- Charaudeau, P., (1992) *Grammaire du sens et de l'expression*. Paris, Hachette.
- Chervel, A., (1977) *... et il fallut apprendre à écrire à tous les petits Français. Histoire de la grammaire scolaire*. Paris, Payot.
- Dubois, J. et al., (1973) *Dictionnaire de linguistique*. Paris, Larousse.
- Dulin, N. et al., (2007) *L'essentiel. Français Langue étrangère*. Madrid, UNED.
- Echeverría Pereda, E., (2007) *Manual de gramática francesa*. Barcelona, Ariel Lenguas modernas.
- Fernández Ballón, M. & A. Monnerie-Goarin, (1987) *Gramática esencial de francés*. Paris, Larousse.
- Germain, C. & H. Seguin, (1995) *Le point sur la grammaire en didactique des langues*. Canada, CEC.
- Grevisse, M. & A. Goosse, (2008) *Le bon usage. Grammaire française*. Bruxelles-Paris, De Boeck.
- Halté, J.-F., (2005) « Intégrer l'oral : pour une didactique de l'activité langagière » in Halté J.-F. & M. Rispaïl (dir.), *L'oral dans la classe. Compétences, enseignement, activités*. Paris, L'Harmattan, Coll. Sémantiques, pp. 11-31.
- Induráin Pons, J. (éd.), (2008) *Gramática francesa*. Barcelona, Larousse.
- Jaffré, J.-P., (1995) « Compétences orthographiques et acquisition » in Ducard, D., Honvault, R. & J.-P. Jaffré, *L'orthographe en trois dimensions*. Paris, Nathan, Coll. Théories et pratiques, pp. 93-158.
- Manesse, D., (2007) « À propos d'un domaine linguistique normé mais peu côté : l'orthographe à l'école » in *Langage et société* [En ligne]. N°119, pp. 81-92. Disponible sur : <https://doi.org/10.3917/ls.119.0081> [Dernier accès le 13 décembre 2019].
- Manesse, D., (2008) « Contre l'abandon orthographique des élèves de ZEP » in *Diversité* [En ligne]. N°151, pp. 85-92. Disponible sur : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00562066> [Dernier accès le 20 décembre 2019].
- Manesse, D. & D. Cogis, (2007) *Orthographe : à qui la faute ?* Paris, ESF Éditeur.

- Otto, E. & Kordgien, K. G., (1990) *Gramática sucinta de la lengua francesa*. Barcelona, Herder.
- Petitjean, L., (1991) « Un vieux casse-tête : l'accord du participe passé » in *Mots* [En ligne]. N°28, pp. 70-85. Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1991_num_28_1_2035 [Dernier accès le 7 novembre 2020].
- Rémond, M., (2006) « Éclairages des évaluations internationales PIRLS et PISA sur les élèves français » in *Revue française de pédagogie* [En ligne]. N°157, pp. 71-84. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/rfp/433> ; doi : <http://doi.org/10.4000/rfp.433> [Dernier accès le 18 décembre 2019].
- Rochex, J.-Y., (2013/4) « Des inégalités scolaires, des moyens de les mesurer et d'en étudier les processus de production » in *Le français aujourd'hui* [En ligne]. N°183, pp. 9-28. Disponible sur <http://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2013-4-page-9.htm> doi : [10.3917/lfa.183.0009](https://doi.org/10.3917/lfa.183.0009) [Dernier accès le 18 décembre 2019].
- Valdés Melguizo, I., (2017) *La Gramática en la enseñanza del francés como lengua extranjera en España (siglos XVI-XX): adaptación, contrastividad y contextualización. Estudio especial de la morfología verbal* [En ligne]. Tesis doctoral, Universidad de Granada. Disponible sur <http://hdl.handle.net/10481/48761> [Dernier accès le 2 octobre 2020].
- Vargas, C., (2006) « Les manuels scolaires. Imperfections nécessaires, imperfections inhérentes et imperfections contingentes » in Lebrun, M. (dir.), *Le manuel scolaire, un outil à multiples facettes*. Québec, Presses de l'Université du Québec, pp. 13-35.

